

LYCÉE

Grand prix

Sur le film *The Debutante*
de Elizabeth Hobbs

Jules ALVAREZ

Ensemble scolaire Fénelon

63000 CLERMONT-FERRAND

« Puis-je vous présenter ma fille ? » Nous ne connaissons pas son nom, mais nous devinons ses convictions. Fille de Lord, cœur d'émeraude... du haut des cieux londoniens, bercée tout proche de la Tamise, elle mène sa vie d'étincelles et de rubis, et pourtant, son cœur balbutie tumultueusement devant cette hyène. Hyène, meurtrière, toge hirsute et pestilente, carcasse sincère et attachante, l'animal, prédateur de cœurs artificieux, face au gourdiflot humain lors du dîner dansant, est-il finalement la véritable bête de cette réception ?

Les images, elles aussi, prennent part à la danse infernale et colorée. Les nuances de couleurs, balafrent l'écran. L'écran masque nos yeux, tout autant que nos pensées bestialement humaines qui soutiennent notre éveil éternellement. Sachons alors contempler la « bête sanguinaire » née de notre propre jugement. L'écran, c'est aussi et surtout le déguisement d'une hyène plongée dans la comédie humaine, balzacienne et boétienne.

Pas de danse, ricanements, moqueries, glousseries, niaiseries, gloutonnerie, hypocrisie, l'hyène se conforme vite à la jungle dangereusement humaine qui s'ouvre à elle. C'est sur ce trait de moralité que Elizabeth Hobbs nous fait nous questionner, nous repenser, presque méditer même, durant huit minutes riches en émotions, déchainant les passions, et fortes en convictions.